

ressources en poisson se trouvent à la Partie I du même chapitre de même que des données sur l'Office des recherches sur les pêcheries du Canada et sur la conservation des pêcheries internationales (voir l'Index).

### LA FLORE DU CANADA\*

Une description générale de la flore du Canada a été préparée antérieurement pour l'*Annuaire du Canada* de 1938 par John Adams (1938) et elle fut révisée en 1945 par Harold A. Senn. L'exposé signalait les ouvrages descriptifs parus avant 1945 sur la flore du Canada et faisait un excellent résumé des facteurs qui influent sur la vie des plantes, sous les rubriques suivantes: climat (température, précipitations, lumière, vent et altitude) et habitat (relations et groupes écologiques; flore exotique et mauvaises herbes). L'exposé renfermait une section importante consacrée à la classification de la flore canadienne telle qu'elle existait à ce moment-là, c'est-à-dire, les cryptogames (fougères et plantes apparentées, mousses, hépatiques, lichens, champignons, algues d'eau douce et algues marines) et les phanérogames (plantes à fleurs, comprenant les gymnospermes et les angiospermes); de plus, les différentes régions florales du Canada y étaient étudiées en fonction des fougères et des plantes à fleurs. Il convient aussi de rappeler la communication d'Adams (1926) intitulée *A Survey of Canadian Plants in Relation to their Environment*.

Le présent article donnera un nouvel exposé des différentes régions florales, mais, plutôt que de répéter bien des renseignements déjà accessibles, il sera surtout consacré aux progrès accomplis au Canada depuis 1945 dans le domaine de la botanique en vue de fournir une vue d'ensemble sur les problèmes qui intéressent les botanistes canadiens.

L'herborisation occupe le même rang que l'observation des oiseaux parmi les passe-temps qui sont le plus en vogue chez les amateurs d'histoire naturelle. La science a grandement bénéficié du fait que le collectionneur amateur a souvent fait rapport de ses trouvailles dans des publications, peut-être sous forme de liste intéressant une certaine région, ou qu'il a, par le don de ses spécimens (ou des doubles), enrichi les collections de grandes institutions où ils sont accessibles à qui veut les étudier.

La beauté des fleurs constitue le principal stimulant en herborisation; la vogue de ce passe-temps est due au fait qu'il est relativement facile de constituer et de conserver un herbier qui prend aussi peu d'espace. Les méthodes d'herborisation et de conservation des spécimens botaniques sont expliquées d'une façon générale par Gleason (1958) et Porsild (1957) et, d'une façon plus détaillée, par Savile (1962).

Les noms latins présentent une difficulté, mais seulement au début, car, en réalité, ils simplifient le travail d'herborisation à cause de la précision avec laquelle ils s'appliquent à des formes distinctes. Un grand nombre de plantes différentes sont désignées par le même nom «vulgaire» dans différentes parties du pays de même que, dans plusieurs cas, les mêmes plantes sont désignées par plusieurs noms vulgaires; c'est pourquoi il est souvent impossible de déterminer avec précision de quelle espèce il s'agit. La nomenclature latine «binaire» fournit aussi des renseignements sur la famille à laquelle appartient la plante. Par exemple, la famille des rosiers (*Rosaceae*) se compose de plusieurs groupes (*genera*); chaque groupe comprend ordinairement plusieurs espèces qui sont de toute évidence plus étroitement apparentées les unes aux autres qu'aux espèces des autres groupes. Un de ces groupes constitue le genre *Rosa*. Une des espèces de ce groupe se distingue des autres «rosiers» par ses feuilles épaisses, à nervures rugueuses et elle est désignée sous le nom de *Rosa rugosa* (rosier rugueux). Un autre groupe de la famille des rosiers réunit les potentilles: il s'agit du genre *Potentilla* dont les espèces diffèrent tellement de n'importe quelle espèce du genre *Rosa* que l'on est évidemment justifié de les classer dans une grande subdivision distincte.

\* Rédigé par M. Homer J. Scoggan, D. Ph. (McGill), Musée national du Canada, Direction de l'histoire naturelle, Secrétariat d'État, Ottawa.

La bibliographie qui paraît aux pages 67-71 donne, par ordre alphabétique d'auteurs, la liste des ouvrages de référence consultés; il s'agit surtout d'ouvrages publiés depuis 1945.